

Dans une interview avec le journaliste Charles Villa, Francis Ngannou est revenu sur toutes les épreuves qui ont rythmé son périple pour rejoindre l'Europe.

«*Pour rejoindre l'Europe je suis parti du Cameroun, ensuite j'ai fait le Nigeria et le Niger, et enfin Algérie – Maroc. J'ai passé près d'un an au Maroc. La sécurité là-bas est énorme, du côté marocain comme du côté espagnol. J'ai essayé d'escalader les grillages pour passer du côté espagnol, mais ça n'a pas marché. Je me suis fait littéralement déchirer par des fils barbelés. Quand j'ai essayé de passer la sécurité, j'ai failli me faire sortir les intestins, c'est hyper dangereux. En fait j'étais plus confiant à l'idée de passer par la Méditerranée finalement, car il y avait moins de barbarie. Vu mon physique, quand tu es attrapé à la frontière, tu es automatiquement considéré comme un leader. Et quand tu es un leader, dieu seul peut venir à ton secours* ».

Pour passer en Europe et changer sa vie, Francis Ngannou avait deux choix. Le premier, c'était de rejoindre l'enclave espagnole de Melilla, située au Maroc. Pour se faire, il aurait du passer de nombreuses barrières de sécurité, ce qu'il a essayé, mais il a failli s'ouvrir le ventre sur les barbelés.

Il a donc opté pour la seconde option, la traversée de la Méditerranée. Francis Ngannou était prêt à tout pour rejoindre l'Europe et réaliser ses rêves, même à prendre des risques terrifiants.

La preuve, il s’est déjà ouvert sur des fils barbelés, au point de risquer de se faire sortir les entrailles…